

EDITO

Le BTP en danger

Au Périfscope, nous rencontrons tous les jours des chefs d'entreprise heureux, et d'autres qui le sont moins. Parmi les entreprises qui se portent bien, il y a celles qui ont un marché de niche, et qui sont tellement incontrouvables (ou excellentes, ou les deux) dans leur métier qu'elles arrivent à afficher une bonne santé, et même un taux de croissance enviables. Il y en a plusieurs dans ce numéro, que nous vous invitons à découvrir.

Et parmi celles qui souffrent aujourd'hui, il y a les entreprises du Bâtiment. Le nombre de chantier est bas, la guerre des prix est mortelle et certaines de nos interlocuteurs nous disent même qu'ils développent leur activité dans les départements voisins, parce qu'on ne construit plus dans le 68. La manifestation du 10 mars témoigne de la détresse des professionnels. Alors qu'on devrait construire 500.000 logements par an et que le nombre de bâtiment à rénover est colossal... Pour construire, il faut des moyens. Et aussi de la confiance. Surtout de la confiance en l'avenir.

Béatrice Fauroux
Rédactrice en chef

Sommaire

- Page 1** Faurecia
- Page 2** Thomas Automobile
Auto-Câble
- Page 3** Dangel
- Page 4** Splitscreen
Kelnet
Arnold Fils
- Page 5** Cansimag
- Page 6** Sart von Rohr
Omni Electricité
Ecoscope
- Page 7** La page de la ComCom
- Page 8** Catherine Chopin
Brèves

Dossier "Automobile"

L

► Faurecia La croissance par la diversification et l'amélioration continue

Depuis sa reprise par le groupe en 2007, Faurecia Burnhaupt a renoué avec la croissance après avoir connu des difficultés dans les années 2000. L'entreprise spécialisée dans les systèmes extérieurs du véhicule est passée de 30 millions de CA en 2008 à 46 millions en 2014.

« Le chiffre d'affaires n'est pas tout, nous avons réussi à recréer une bonne ambiance de travail, à redonner de la confiance, à améliorer la sécurité et la qualité du travail », explique Jean-François Frete, directeur du site. « Et nous embauchons ! Nous transformons régulièrement des postes d'intérimaires en CDI. Nous comptons actuellement autour de 150 personnes avec une quarantaine d'intérimaires ».

Pour se développer, Faurecia mise sur la diversification de ses clients. Il y a peu, Peugeot Mulhouse représentait les trois-quarts de son activité. « Quand Mulhouse toussait, nous on attrapait la grippe. » Aujourd'hui cette proportion est réduite à 65% en faveur d'autres constructeurs automobiles comme Renault ou Smart. L'organisation au sein de l'usine est très stricte : « Lorsque PSA Mulhouse nous passe une commande ou une séquence, nous disposons de 5 heures pour livrer sur site. Pour les autres produits, les livraisons se font chaque jour. Et là aussi tout est fait pour limiter au maximum la maintenance. Les pièces qui sortent de l'usine de Burnhaupt ne sont plus systématiquement filmées ou emballées dans du carton ou en container, mais transportées dans des emballages réutilisables. » Astucieux, économiques et faciles à manipuler, les racks de transport contenant la marchandise font l'aller-retour entre Faurecia et les chaînes de montage automobile.

860 pare-chocs de 2008 sortent chaque jour de l'usine de Burnhaupt

« Sur le site de Burnhaupt, nous assemblons des pare-chocs complets (2008 avant et C4 / DS4 arrière) et nous injectons quelque 20.000 pièces par jour dans nos 9 machines qui font entre 500 et 2000 T de force de fermeture. Ensuite, les



Jean-François Frete

différentes pièces nécessaires à l'assemblage d'un pare-choc, soit entre 15 et 30 selon le modèle (pièces plastiques, câblages, capteurs, pièces chromées), sont acheminées dans le hall de montage où des ouvriers spécialisés travaillent en gants blancs ».

La voie de l'apprentissage

Toutes les usines du groupe fonctionnent selon un système identique. « C'est une organisation très rationnelle, qui optimise la productivité, tout en tenant compte du facteur humain. Nous faisons en sorte d'entretenir une culture d'entreprise. Et celle-ci passe par l'apprentissage. Sur le site de Burnhaupt il y a 13 apprentis, du DUT/BTS

à l'ingénieur, des formations par alternance qui permettent aux jeunes d'acquérir de l'expérience sur le terrain et des compétences spécifiques à notre branche industrielle et qui nous donne un vivier de recrutement. C'est un système gagnant-gagnant ».

Sylvie Reiff

■ **Contact :** Faurecia
50 rue de la Gare à Burnhaupt-le-Haut
03 89 74 56 00,
www.faurecia.fr



Un système de conditionnement astucieux



Une dernière vérification en gants blancs

Faurecia en bref

- Directeur Jean François Frete
- 150 salariés qui travaillent en 3x8, moyenne d'âge 42 ans,
- 46 millions de CA,
- Certifications: ISO TS 16949, ISO 14001, OHSAS 18001

Faurecia est une filiale de PSA, c'est le 6^{ème} équipementier automobile mondial, ce qui représente 320 sites de production répartis dans 34 pays, 97500 personnes, dont 5800 ingénieurs. Faurecia comprend quatre activités principales : les sièges auto, les technologies de contrôle des émissions d'échappement, les systèmes intérieurs à l'automobile et l'extérieur du véhicule. Faurecia Burnhaupt fait partie de cette quatrième activité et sa spécialité ce sont les pare-chocs, moulage des pièces par injection et montage.

► Auto-Câble ou AK

Auto-Câble exerce deux métiers, la fabrication de câbles électriques pour l'automobile et un autre, né de la passion : la création d'outils de production et de contrôle.



Marc Koenig montre un câble aluminium rigide sous une Audi

Auto-Kabel est une entreprise allemande née en 1930 à Cologne. Elle a ouvert un atelier à Masevaux fin 1989, lorsque le maire de l'époque, Paul Kachler, cherchait à attirer des entreprises dans sa zone industrielle pour compenser les fermetures d'usines de la vallée.

Pour l'entreprise allemande, l'idée était tentante, il y avait sur place de la main d'œuvre, des compétences et un cadre de travail agréable. L'année suivante, la construction de la première tranche de l'usine était lancée dans la zone industrielle. Les câbles en cuivre gainés de plastiques sont le cœur de métier d'Auto-Câble.

Innovation permanente

Aujourd'hui, Auto-Câble compte 285 collaborateurs et 250 millions de CA pour une production répartie sur 8.500 m², avec depuis 2010 un fort taux de croissance. « Mais aujourd'hui, nous visons la stabilité, la consolidation », explique Marc Koenig, directeur de l'usine. Partie prenante dès le début de l'aventure Auto-Câble, Marc Koenig a toujours eu le souci de l'innovation, voire de l'invention. C'est à Masevaux que le système SBK, un système pyrotechnique qui coupe

automatiquement l'alimentation de la voiture en cas de choc, a été mis au point. C'est à Masevaux également que sont fabriqués les premiers câbles d'alimentation en aluminium, dans un souci constant d'allègement du poids des véhicules.

En 2004, Marc Koenig ouvre un nouveau département au sein de l'usine, celui des « travaux neufs, développement et construction de moyens adaptés ». C'est là que se préparent les outils pour fabriquer les produits demandés par les constructeurs (BMW, Audi, Mercedes, Rolls Royce, McLaren). « Des process que nous gardons précieusement pour constituer un socle technique, un capital de compétences dans lequel on peut puiser ».

Contrôle produit continu

Le département travaux neufs s'est également penché sur la robotique, qui a été intégrée dans les chaînes de montage. Ce qui a impliqué l'embauche d'ingénieurs et la formation du personnel. « Enfin, nous avons mis au point un système de contrôle produit continu, qui permet aux employés de rectifier immédiatement une erreur. C'est un système informatique qui passe par l'analyse d'image. Chaque point de contrôle passe sous l'œil de la caméra qui signale l'erreur à l'opérateur. Erreur qui est tout de suite rectifiée. Nos clients, tous dans le haut de gamme, recherchent un travail soigné et fiable. Mais pas seulement : ils trouvent chez nous une réactivité et une créativité qu'ils n'ont pas forcément outre-Rhin. Nous avons un savoir-faire reconnu, les entreprises nous font confiance et vice versa, c'est essentiel pour construire l'avenir ».

De plus, Auto-Câble a la chance de pouvoir compter sur une équipe motivée, avec très peu de turnover et prête à relever les challenges techniques qui se présentent.

Sylvie Reiff

■ Contact : Auto-Câble

Directeur général Marc Koenig,
Zone d'Activité Portes de Masevaux à Masevaux
03 89 38 65 17



Les câbles en cuivre gainés, cœur de métier d'Auto-Câble



Tout au long de la chaîne de montage, le travail est suivi numériquement, les images prises par les caméras sont analysées et les statistiques consultables en temps réel.

En fin de chaîne, lorsque les finitions requièrent l'intervention humaine, les caméras observent tout et signalent les erreurs ou les oublis.

La probabilité qu'un produit défilant quitte l'usine est quasi-nulle. La personne en poste sait qu'elle peut réparer, ce qui limite d'autant le stress.

► Thomas Automobile

La valorisation par la déconstruction

L'entreprise Thomas automobile de Vieux-Thann, démonte, revalorise et recycle environ 15 véhicules par jour.



Thomas Maehr dans le magasin de pièces détachées

Thomas Maehr avait tout juste 25 ans quand il a choisi de créer son entreprise en 2008. Après une formation en alternance et diplôme en poche, il a décidé de se lancer dans la mécanique automobile toutes marques, la vente de voitures d'occasion et surtout le recyclage de véhicules hors d'usage (VHU). Il a mis près de trois ans pour monter son dossier et obtenir l'agrément de la préfecture. Il a aussi dû investir dans du matériel spécifique, comme une station de dépollution des fluides. D'autres aménagements d'étanchéité sont encore exigés par la DREAL.

Ainsi équipé en investissements lourds pour environ 250.000 euros, il a pu acheter ses premières VHU aux assureurs, qui sont ses principaux fournisseurs. Ces voitures, si elles sont encore réparables, partent vers un autre circuit pour être réparées et revendues. Les autres sont totalement démontées : les pièces en bon état rejoignent son magasin de pièces de rechange et sont vendues au comptoir ou via le site internet.

Les matériaux valorisables, comme les métaux, sont revendus à des ferrailleurs qui se chargent de broyer les métaux, tout comme les plastiques

et le câblage. D'autres matériaux sont enlevés gratuitement, fluides ou verre par exemple, et pour d'autres il faut payer leur enlèvement. « Cela demande une gestion et une méthodologie rigoureuses, pour la gestion du stock de pièces, la traçabilité du véhicule ou l'organisation de l'enlèvement des différents matériaux. Nous travaillons sur 1.500 m² et un hectare de terrain, mais si on n'y prend pas garde on peut vite être débordé » explique Thomas Maehr qui ajoute : « Nous recyclons environ 15 voitures par semaine, de toutes les marques et de toutes les tailles ».

L'entreprise s'est rapidement développée et compte aujourd'hui 6 salariés pour un CA de 700.000 euros. Marc Maehr en est le gérant non salarié.

Sylvie Reiff

■ Contact : Thomas Automobiles

ZI Vieux Thann
8 rue Gutenberg à Vieux Thann
03 89 37 10 78
thomas.automobiles@orange.fr
thomas-automobiles.monwebpro.com



la station de dépollution

ENTREPRISE GÉNÉRALE DE BTP

CONSTRUISONS ENSEMBLE VOS PROJETS

CONCEPTION/RÉALISATION
EXTENSION
ÉCONOMIES D'ÉNERGIE
ENTRETIEN/RÉPARATION

4 rue des Gaulois - 68390 SAUSHEIM - Tél. 03 89 43 51 09 - www.deganis.fr - construction@deganis.fr

► Dangel : 4x4 à travers l'Europe « Croissance et investissements sont indissociables pour l'avenir de l'entreprise »

Le métier de base de Dangel ? Ajouter des capacités de franchissement à des véhicules constructeurs, surtout des véhicules utilitaires, du petit utilitaire au fourgon. Ce métier a beaucoup évolué, et Dangel a su s'adapter.

Henri Dangel, passionné d'automobiles, a créé l'entreprise il y a 35 pour répondre à des besoins spécifiques. Il travaillait au cas par cas, pour certaines entreprises devant accéder à des endroits reculés, et par tous les temps. Le 4x4 n'étant pas à la mode, il a fallu inventer un système adaptable à des véhicules existants. Un partenariat a été établi avec Peugeot et d'autres marques.

Mais cette transformation est devenue de plus en plus technologique, et donc de plus en plus complexe avec l'intégration de systèmes électroniques, avec l'ESP, etc. « Ces inventions technologiques sont chaque fois un challenge pour nous, qui sommes responsables de la re-homologation du véhicule. En effet, nous avons le statut de constructeur automobile, nous ne sommes pas équipementier », précise Robert Lackner, directeur général. « Pour lancer un nouveau véhicule, il nous faut 4 millions d'euros d'investissement, du début de l'étude au lancement de la série. ». Dangel est une entreprise au statut unique dans sa branche,

seule en Europe à être indépendante. Les autres sont toutes rattachées à un constructeur, comme Mercedes ou Ford. Elle est très présente à l'export, par son réseau de vente ou via des importateurs dédiés.

Les deux tiers de l'activité à l'export

Dangel est présente du Sud de l'Italie à la Norvège et 65% du CA est réalisé à l'export. En 2014, 2500 véhicules sont sortis de l'usine de Senthem. 2.700 sont prévus pour 2015, l'objectif étant d'atteindre les 3.000. C'est un marché de niche, dans lequel le petit utilitaire comme le Partner de Peugeot trouve sa place et occupe 50 % du marché français. « Nos clients sont les administrations, gendarmes, pompiers, armée, des sociétés de services, eau, électricité gaz, et quelques entreprises privées. Nos véhicules sont des outils de travail, ce ne sont pas des voitures plaisir, ce qui suppose un haut niveau de qualité, de fiabilité et de performance. »

Actuellement, l'entreprise se développe avec une croissance qui frôle les deux chiffres, mais pour se maintenir au niveau technologique exigé par les partenaires et par les clients, l'investissement est incontournable. Un nouveau véhicule, situé en moyenne gamme - que Dangel souhaite développer - sortira d'ici 2016.

Pour Robert Lackner, « Les 18 mois qui viennent vont être révélateurs de l'évolution de Dangel qui doit passer par une phase de croissance accrue.



Robert Lackner

L'entreprise doit changer de braquet, ses 95 salariés doivent se mobiliser, se motiver. C'est l'opportunité d'assurer la pérennité de l'entreprise. Notre objectif : nous concentrer sur notre cœur de métier pour viser un niveau d'excellence ».

Sylvie Reiff

■ **Contact :** Automobiles Dangel
Directeur Général : Robert Lackner
5 rue du Canal à Senthem
03 89 38 57 00

Dangel en chiffres

- 16 millions de CA
- 2500 véhicules par an
- 95 salariés
- une croissance de 10%/an depuis 2 ans.



Les vitrines de Cernay.com

L'authentique qualité

Adéquation

BEAUTÉ

LE SPÉCIALISTE DE LA LUMIÈRE PULSÉE

7 rue Traversière (place de l'Eglise) - Cernay

03 89 38 83 05

f Adéquation-Beauté-Cernay

9h-18h sans interruption du lundi au vendredi
9h-13h le samedi • fermé le mercredi

76 avenue du Président Kennedy • Mulhouse

Guy Hoquet

L'IMMOBILIER GARANTI

www.guy-hoquet.com

VOUS AVEZ UN PROJET DE VENTE, D'ACHAT OU DE LOCATION ?

Faites confiance à notre équipe, nous mettons notre professionnalisme à votre service

PROFITEZ D'UNE ESTIMATION OFFERTE

Rendez-vous dans votre agence
25 rue Poincaré à CERNAY - 03 68 36 14 60

1 an ÇA SE FÊTE !

Mincir durablement • Efficacité prouvée

CENTRE D'AMINCISSEMENT ANNA LA ROSA

Vous allez vous aimer !

39 rue Poincaré, Cernay • Soins sur RDV au **03 89 76 31 61**

f Centre d'aminçissement Anna La Rosa

M3C

messmer sarl

POELES A BOIS ET A PELLET - TUBAGE ELECTROMENAGER

21 rue de Soultz 68700 UFFHOLTZ

Téléphone: 03 89 82 90 05 - Port : 06 08 82 90 05

Email : messmer.jm@gmail.com

www.messmer3c.fr

Homme Femme Enfant

GRASSLER

Chaussures

Cernay - Saint Louis

www.chaussures-grassier.fr

► 17 Rue Poincaré
68700 CERNAY
Tél. 03 89 75 56 21

► 16 Avenue de Bâle
68300 SAINT-LOUIS
Tél. 03 89 67 10 16

. GEOX

. CLARKS

. KS

. MEPHISTO

. UNISA

. GABOR

. HISPANITAS

. MJUS

. ART COMPANY

. PALLADIUM

La Vie Claire

La bio est dans ma nature

Voire grand marché bio à CERNAY

9B rue James Barbier

Tél. 03 89 28 24 03

Ouvert du lundi au jeudi
de 8h30 à 13h et de 14h à 19h
ven. de 8h30 à 19h et sam. de 8h30 à 18h

lavieclaire-cernay.com

Fruits et légumes bio à PRIX COÛTANT*

Tous les vendredis et samedis,
dans votre magasin La Vie Claire à Cernay

*prix coûtant = prix d'achat + TVA + coût de transport

LE BIO ACCESSIBLE A TOUS

www.agence-mulhouse-presse.fr

3

► Splitscreen filme les entreprises

Dimitri Frank a toujours été passionné de cinéma. Petit à petit, il se fait une place dans ce métier très fermé.



Dimitri Frank

Dimitri Frank a créé son entreprise en avril 2009. Il travaille seul, en s'associant selon les projets avec des confrères : « Je réalise un projet du début à la fin, de l'écriture au montage, film de présentation d'entreprise, spot publicitaire, tournage pour des associations ou des collectivités, retransmission d'événements en direct et en multicaméra ». En quelques années, Dimitri Frank s'est déjà constitué un beau catalogue, consultable sur son site : www.splitscreen.fr. C'est lui qui a réalisé le film pour la ville de Thann, organisé la retransmission d'un concert d'orgue sur grand écran, tourné un film pour les bâtisseurs dans le cadre des commémorations du centenaire de la Grande Guerre. « C'était un film avec des costumes, des effets spéciaux, des acteurs à diriger ». Il a travaillé pour Novartis, pour Trace - le réseau de transports en commun de Colmar - et a tourné un documentaire pour une association humanitaire. Il dispose ainsi d'un catalogue varié, dans lequel les entreprises, collectivités et particuliers peuvent trouver l'inspiration.

Un passionné, perfectionniste

Selon les projets et les demandes, il travaille avec des intermittents du spectacle, acteurs mais aussi

techniciens image et son. « Je suis un passionné, je travaille de préférence seul face à mon écran, et j'essaie de figurer les détails. Ce qui m'oblige à limiter le nombre de projets pour les mener tous correctement à leur terme. J'aime me retrouver à chaque fois face à un défi, de réalisation d'images, comme pour les effets spéciaux du film sur la Guerre de 14-18, ou un défi imposé par le temps comme la publicité ou encore le défi d'un scénario ».

Mais le rêve, la passion, c'est la réalisation d'un film de fiction, et il a dans ses cartons deux longs métrages en cours de préparation, l'un sur le Cambodge, un roadmovie romantique et un film du genre fantasy qui se passe en Islande.

Sylvie Reiff

■ **Contact** : Splitscreen, communication visuelle,
Dimitri Frank,
2 rue de Tonneins à Thann
06 33 48 51 84
www.splitscreen.fr

► La Kelnet : le générique de la chiffonnette

«La Kelnet» est un essuie-verre, un carré de tissu en microfibre qui sert à nettoyer les lunettes. Aujourd'hui, tous les porteurs de lunettes connaissent ce petit chiffon que l'opticien glisse dans l'étui à lunettes, fabriqué à Fellingering.



Claude Kelbert

Ce produit, somme toute assez banal, très répandu, Claude Kelbert en a fait un objet de communication, un objet beau et utile, un support qui laisse place à l'imagination grâce aux multiples possibilités d'impression sur le tissu. La banque de photos et de modèles graphiques de l'entreprise s'enrichit de jour en jour grâce à la collaboration de photographes et graphistes locaux. La Kelnet est déjà répandue partout en France et, petit à petit, elle trouve sa place à l'étranger.

Précurseur dans ce secteur

Claude Kelbert est opticien. Il avait un magasin à Wittenheim. Mais un jour, un ami lui montre une nouvelle machine, qui permet le transfert d'images sur tissu. Il a envie de la tester ; et très vite naît l'idée de l'essuie-verre. Etant dans le milieu de l'optique, il fabrique quelques échantillons pour les montrer à ses collègues opticiens. L'idée plaît. Claude Kelbert se lance dans l'aventure. C'était en 2003 et il était le premier en France.

Savoir maîtriser sa croissance

Installé dans le parc à Wessering, dans les anciens locaux Boussac, il travaille aujourd'hui avec une quinzaine de collaborateurs pour 2,5

millions de CA. « Actuellement, la croissance de l'entreprise ralentit, on arrive à un rythme gérable. Une année, la progression était de 30%, à ce taux, il faut avoir les reins solides pour financer le stock et la tête sur les épaules pour gérer et organiser ce surcroît de travail. Aujourd'hui, nous travaillons à 70% sur le marché français et à 30% à l'export en Europe. De nouveaux marchés émergent également, toujours dans le nettoyage des verres, mais aussi de smartphones, tablettes et autres écrans et aussi dans la déco, avec des impressions sur polyester de motifs en trompe l'œil » explique Claude Kelbert.

Aujourd'hui, l'avenir de l'entreprise semble assuré. Au terme d'une cession, Kelnet est passée entre les mains d'une entreprise déjà implantée dans le milieu de l'optique. Claude Kelbert reste directeur général de l'entreprise et peut envisager (d'ici quelques années !) un départ en retraite avec sérénité.

Sylvie Reiff

■ **Contact** : Kelnet
4 rue des Fabriques à Fellingering
03 89 57 69 77
www.kelnet-optic.com

► Arnold Fils a résolu le problème du séchage du bois

Jusqu'à présent, une entreprise de charpente et menuiserie, ce qui est le cas d'Arnold Fils, devait gérer son stock de bois en fonction du séchage, plus ou moins long selon les essences et l'épaisseur du bois. Arnold a trouvé le moyen de lever cette contrainte.

La durée de séchage est en moyenne de trois ans. Si ce délai n'est pas respecté ou si le bois sèche trop vite, il se forme des gerces et le bois se fend. Aujourd'hui, l'entreprise, qui travaille le bois de la grume à la porte et à la fenêtre, n'a plus ce souci de stockage, une grume fraîchement coupée peut être utilisée et transformée dans les trois semaines après l'abattage de l'arbre.

La seule machine de séchage en France

La machine utilisée, qui se présente sous la forme d'un tunnel d'une douzaine de mètres de long, fonctionne selon le principe du vide d'air, ou de la dépression positive qui accélère la migration de l'humidité vers la surface. Le séchage optimal selon l'essence, l'épaisseur du bois et son taux d'humidité est entièrement

piloté par informatique. En France, il n'existe pas de machine de ce genre. Découverte en Allemagne, la machine a séduit la scierie Arnold qui a tout de suite investi dans la machine.

L'entreprise Arnold, créée par Paul Arnold en 1954 est dirigée par Maurice et Alfred ses fils, lesquels ont été rejoints par Frank, qui représente la troisième génération. « Nous sommes une entreprise familiale, avec une dizaine de salariés et nous travaillons à une capacité optimale, qui garantit la qualité ». L'entreprise ressent également les effets de la crise, mais en se diversifiant, en recherchant de nouveaux marchés : collectivités locales, construction de maisons en ossature bois, elle pu maintenir son chiffre d'affaires et les emplois. « Mais nous restons toujours en alerte, prêts à relever les défis



qui se présentent. Chaque année nous investissons. Après la cuve de séchage, nous avons investi dans la formation pour obtenir le label RGE (Reconnu Garant de l'Environnement), ce qui nous permet de participer aux chantiers de rénovation BBC soutenus par les crédits d'impôts », explique Frank Arnold.

Arnold Fils privilégie les essences de bois locales, elle a signé une charte avec le Parc des Ballons des Vosges. Néanmoins elle a dû étendre sa zone de travail qui couvre tout le Haut-Rhin. Elle

façonne environ 800 m³ de grumes par an, ce qui fait 500 m³ de bois utilisable sachant qu'une charpente par exemple représente entre 3 et 8 m³ de bois.

Sylvie Reiff

■ **Contact** : Arnold Fils
Maurice et Alfred Arnold
22 rue de la Croix à Kruth
03 89 82 20 19
www.arnoldfils.fr



► Cansimag : une flûte présente tout autour de la planète

Cansimag est une entreprise suisse dont l'unité de Saint-Amarin a été créée en 1991. Les 80 salariés du site y fabriquent en 3x8 et six jours sur sept, des flûtes torsadées feuilletées. Celles-ci sont destinées au marché mondial. L'entreprise mère, Cornu, située à Champagne en Suisse, est en effet le leader mondial de la flûte.

Sur le site de Saint-Amarin sont fabriquées entre 4.000 à 5.000 tonnes de flûtes, sachant qu'une flûte pèse entre 3 et 7 grammes selon sa taille. Les deux lignes de fabrication produisent environ 1000 flûtes à la minute, vendues sous des marques de distributeurs en GMS. Celles-ci sont fabriquées avec de la farine française, sans additif et sans améliorant, avec du fromage suisse, quand il s'agit de gruyère, du beurre suisse aussi. « Il n'y a pas d'arôme artificiel dans nos produits », précise Bruno Mazure, directeur d'exploitation et responsable du site de Saint-Amarin.

Avoir toujours un projet d'avance

Cansimag a été repris par la société Cornu en 2008, après une réduction d'effectif de 30% et des investissements conséquents et continus, puis l'entreprise a renoué avec la croissance. « Notre premier investissement ont été un onduleur et un groupe électrogène, pour ne plus être soumis à une panne électrique, qui signifiait le plus souvent la mise au rebut de la fabrication en cours ». Ensuite, l'entreprise a investi pour améliorer la performance et la rentabilité de ses machines et s'est attelée à la réduction des déchets. « Actuellement, se sont les pétrins que nous envisageons de changer. Pour toute entreprise aujourd'hui qui veut continuer de vivre, il n'y a guère de choix que d'aller de l'avant, d'avoir un projet d'avance. De toujours chercher à améliorer la qualité des produits, du choix des matières premières aux emballages adaptés ».

Un magasin d'usine

Cansimag fait partie d'un groupe de cinq usines, dont Cornu est la maison-mère et qui commercialise ses produits sous la marque "Mon village". « Les Brezels Roland font partie de la même maison, et nous avons des partenariats avec d'autres marques comme Kamby par exemple ».

Chaque usine a son magasin, qui est une vitrine des produits du groupe. « Nous avons ouvert notre magasin en 2010 et y vendons tous les produits de la marque et ceux de nos partenaires, des biscuits apéritifs salés aux biscuits sucrés et au chocolat. Notre objectif aujourd'hui est de développer ce magasin ». Cansimag à Saint-Amarin explore différentes pistes pour développer cette activité, comme une salle pour accueillir les touristes, qui sera complétée prochainement d'un couloir de visite vitré, un agrandissement de l'espace de vente et une meilleure visibilité à partir de la route (fléchage et affichage). « Et nous allons également ajouter deux petits appartements pour pouvoir accueillir des collaborateurs dans de bonnes conditions, dans le cadre de futurs embauches », conclut le dirigeant.

Sylvie Reiff

■ **Contact :** Cansimag
Directeur du site : Bruno Mazure
ZI à Saint Amarin
03 89 38 22 10



Bruno Mazure



L'entreprise mère

- Société Cornu à Champagne en Suisse
- Dirigeants : Marc-André Cornu et Paul-Henri Cornu
- CA + 14% / 2013



Audi
Vorsprung durch Technik



Très e-fficiente.

Nouvelle Audi A3 Sportback e-tron.

Change le monde. Pas votre quotidien.

Volkswagen Group France S.A. - RC Soissons B 602 025 538.

Audi recommande Castrol EDGE Professional. Vorsprung durch Technik = L'avance par la technologie.

Audi A3 Sportback e-tron : consommation combinée (l/100km) : 1,5 - 1,7.

Consommation électrique (kWh/100 km) : 11,4 - 12,4. Rejets de CO₂ combinés (g/km) : 35 - 39.

PASSION AUTOMOBILES

ZA Espale - Avenue Pierre Pflimlin - SAUSHEIM - Tél. 03 89 312 312
contact.mulhouse@passionautomobiles.fr - www.audi-mulhouse.fr

► Sart von Rohr renoue avec la croissance

Sart von Rohr fabrique des vannes de régulation des fluides. Installée à Bitschwiller-les-Thann en 1935 pour se rapprocher de Manurhin, son principal client, l'entreprise a connu des hauts et des bas, se frottant même à des investisseurs américains avant de retrouver la forme d'une entreprise familiale lorsque Deborah et Erick Braquet l'ont reprise en 2006. Depuis, elle connaît une nouvelle vie.

Directeur général depuis 2003, Erick Braquet avait déjà une vision de l'avenir de Sart von Rohr. Quant à Deborah, ses compétences en gestion lui ont permis de reprendre toute la partie administrative. En 2006, il restait 48 personnes en poste, deux ans plus tard, l'effectif était monté à 70 et aujourd'hui le nombre d'employés est de 75. Le CA a été multiplié par 2.

Une renaissance qui s'explique par la volonté des reprenneurs, par la motivation des salariés qui détiennent 30% des parts, et par des investissements pertinents qui ont modernisé les capacités de production industrielle.

Se concentrer sur le cœur de métier

« Nous avons dans un premier temps recentré nos fabrications sur notre cœur de métier, les vannes de régulation des fluides (eau, vapeur, gaz, huile, hydrocarbures, alimentaires). Puis nous avons misé sur le développement des bureaux d'études, l'un chargé de la recherche et l'autre des applications. Ce qui nous permet de proposer des prestations quasiment sur mesure à nos clients. La maîtrise de la solution, c'est notre devise, inscrite à l'entrée de l'usine. Nous travaillons au cas par cas, en petite série, c'est ce qui fait notre force. Notre objectif porte



Un défi technologique : une vanne qui sera installée dans une station de dessalement d'eau de mer. Il faut un acier spécial, qui résiste à la corrosion de l'eau salée.



Sart Von Rohr continue de grandir, en CA, en gamme de produits et pour contenir tout cela, en bâtiment. Depuis le rachat de l'entreprise, Erick Braquet a fait raser l'ancien site et reconstruit au fur et à mesure de nouveaux bâtiments, plus fonctionnels.

sur l'amélioration constante des produits, sur la fiabilité et la sécurité », explique Erick Braquet.

Sart von Rohr vend essentiellement sur le marché français, dont il occupe environ 20%. La prochaine étape pour l'entreprise sera le développement à l'export, même si ses produits y sont déjà largement représentés par ses clients français. « Nous restons normalement sur une dynamique de croissance, même si la prévision est difficile, de nombreux paramètres entrent en

compte : les facteurs économiques, la fluctuation de l'euro, mais aussi le climat qui peut ou non infliger des contraintes aux réseaux de fluides régulés par nos vannes », conclut Erick Braquet.

Sylvie Reiff

■ **Contact :** Sart von Rohr SAS
25 rue de la Chapelle à Bitschwiller-les-Thann
03 89 37 79 50
www.sart-von-rohr.fr

► Omni Electricité électricien, mais pas seulement...

Omni Electricité, entreprise reprise il y a deux ans par Patrick et Patricia Muller se tourne résolument vers la domotique et la gestion technique du bâtiment.



Patrick et Patricia Muller

Omni est une entreprise d'électricité générale, elle compte de 15 à 20 salariés et intérimaires selon les chantiers en cours. Patrick Muller, avant de reprendre l'entreprise avec son épouse, était auparavant chargé d'affaires de l'entreprise. En deux ans, ils ont su lui donner un nouvel élan.

L'entreprise travaille de plus en plus sur des gros chantiers, usines, bâtiments tertiaires, immeubles de bureau, équipements des collectivités. Omni intervient actuellement sur le chantier de Protechnic à Cernay et a ouvert depuis un an son plus gros chantier depuis l'existence même de l'entreprise née voici 15 ans. Elle équipe une salle multi-activités qui représente près de 18.000 heures de travail réparties sur deux ans. « Notre atout, c'est notre force de proposition : trouver une solution adaptée au projet du client, et privilégier la qualité du travail. Pour cela, nous devons aussi nous adapter aux évolutions technologiques. L'éclairage

LED en est un parfait exemple. Ainsi que la norme RT 2012 pour les bâtiments », explique Patrick Muller.

L'entreprise se développe, des recrutements sont prévus, de l'ordre de deux à trois personnes : « Nous sommes passés en deux ans de 9 CDI à 13 ». L'autre grand chantier qui a démarré est la construction de nouveaux locaux avec show-room, bureaux, ateliers, stockage, dans le parc d'activités d'Aspach-le-Haut. Le déménagement est prévu pour la fin d'année.

Sylvie Reiff

■ **Contact :** Omni Electricité SAS
1 rue de Vieux-Thann à Cernay
03 89 39 00 68
www.omnielec.com

► Ecoscop

Installée dans la pépinière d'entreprises du parc de Wesserling, Ecoscop est un bureau d'études qui se penche sur l'impact que pourraient avoir d'éventuels projets d'aménagements du territoire sur l'environnement.



De gauche à droite : Marina Martin, Lionel Spetz, Emmanuel Hans, Hélène Mouffette, Sandrine Marbach et Cathy Guillot

Ces études, le plus souvent réglementaires, sont commandées par les collectivités et les services de l'Etat. Concrètement, les 6 personnes qui forment le bureau vont sur le terrain, effectuent un état des lieux de la faune et de la flore, par comptage et relevé, et proposent des solutions pour qu'un projet (route, lotissement, parc...) ait un minimum de répercussions sur l'environnement.

L'objectif est de mesurer l'impact d'un projet, comme la construction d'une route, la création d'un lotissement ou d'une zone industrielle, la création d'un parc ; sur le paysage, la circulation de l'eau, la faune et la flore. S'il y a un impact, le bureau proposera des solutions d'évitement, de compensation, de réduction.

ou plus proche du public, participe à la création des sentiers pédagogiques. Chacun de ses membres est associé à l'entreprise et tous sont pluridisciplinaires, titulaire d'un master en géographie, botanique, ou écologie ou encore en aménagement du territoire. Ecoscop, créée en 2001, intervient sur tout le Grand Est.

« Nous avons actuellement atteint un palier dans notre chiffre d'affaires, nous sommes en phase de recrutement, mais il est difficile de trouver un ingénieur écologue et spécialiste des oiseaux par exemple », sourit Sandrine Marbach, gérante d'Ecoscop, néanmoins sûre qu'elle trouvera un jour cette perle rare pour agrandir l'équipe.

Sylvie Reiff

Des formations pluridisciplinaires

Le bureau d'études travaille sur les Gerplan, les SCOT et les PLU, sur les grands aménagements comme le grand contournement de Strasbourg

■ **Contact :** Ecoscop
Sandrine Marbach, gérante associée
9 rue des Fabriques à Felling
03 89 55 64 04
www.ecoscop.com

Les Espaces d'Entreprises du Parc de Wesserling

L'ancienne manufacture royale d'impression de Wesserling a été réhabilitée en hôtel d'entreprises entre 2005 et 2008. Il comprend 35.000 m² de locaux : des produits immobiliers variés et adaptés à tous types d'activités (locaux artisanaux ou industriels, bureaux, ateliers, locaux logistiques, loft pour artistes, boutiques...)

► Un site dynamique, des tarifs de location à partir de 2 euros HT/m²/mois, un magnifique cadre paysager.

Des conditions privilégiées pour développer son activité :

- Des tarifs de location mensuelle à partir de 2 euros/HT/m², adaptés aux différents secteurs d'activité.
- Un cadre agréable marqué par une grande qualité patrimoniale et paysagère
- De nombreux services aux entreprises et à leurs salariés (restaurants, crèche, logements, supermarché, piscine, médiathèque...)
- Un potentiel de clientèle important pour les entreprises touristiques, avec plus de 100 000 visiteurs payants pour le Musée et les Jardins de Wesserling en 2014.
- Un site dynamique, renommé pour son caractère innovant (Pôle d'Excellence Rurale),

un lieu de création et d'innovation pour les entreprises, les artisans, les artisans d'art...

Une position stratégique :

- 30 km de Mulhouse
- Gare SNCF à 500 m
- A 1h de l'aéroport de Bâle-Mulhouse
- A 1h de la Suisse et de l'Allemagne
- Au contact de la Lorraine

■ **Contact :** Julien Magaud
Communauté de Communes de Saint-Amarin
03 89 82 60 01
j.magaud@cc-stamarin.fr
espacesentrepriseswesserling.jimdo.com



Témoignage : Christophe Jentzsch, artisan-brasseur

« La brasserie Cabrio est née à Geisouse au pied du grand Ballon en juin 2012 dans un garage résidentiel transformé en laboratoire de brasserie. Rapidement, ce qui pouvait être considéré comme un hobby s'est transformé en une envie d'en faire un projet professionnel de plus grande ampleur.

La commercialisation débute en juillet 2012 et remporte un franc succès dès la première année de fabrication, puisque 15 000 litres de bière de caractère sont sortis de cette brasserie artisanale en 2013 et 23 000 litres en 2014.

Les volumes difficiles à traiter dans ce lieu de création de la Cabrio nous ont contraints à trouver un local de production accessible situé dans un cadre sympathique et touristique.

C'est chose faite, puisque dès les premiers contacts avec la Communauté de Communes en mars 2014, nous tombons sous le charme de notre local actuel situé en façade commerciale de l'hôtel d'entreprise Bousiac, au cœur du parc de Wesserling.

L'accompagnement important de la Com Com nous a permis de réhabiliter les lieux, alors en mauvais état, en une vraie brasserie artisanale avec des conditions de travail et d'hygiène en conformité avec ce métier exigeant.

Plafonds isolés, murs repeints, dalle de sol neuve, et une zone de 100 mètres carrés de carrelage comptent parmi les travaux majeurs pour lesquels nous avons été soutenus.



C'est un grand plaisir que nous travaillons ici aujourd'hui dans un cadre tout à fait charmant avec une accessibilité parfaite et sur les traces des anciens ouvriers du textile de Wesserling ».

■ **Contact :** Christophe Jentzsch
Cabrio, Brasserie Artisanale
Parc de Wesserling
4 rue des Fabriques à Fellingier
33 65 59 91 88 68
www.brasseriecabrio.fr

Plan d'aménagement de la zone Kleinau à Malmerspach

Le site du Kleinau possède de nombreux atouts. En premier lieu, un accès facile car situé en bordure de la RN66. Ensuite, il possède un cadre paysager de qualité (en bordure de la Thur, présence d'habitat qualitatif à proximité...) qui pourrait se prêter, pour partie, à un programme d'habitat.

Ce site du Kleinau est également le trait d'union entre les communes de Saint-Amarin, Malmerspach et Moosch, ce qui lui confère un potentiel de développement intéressant. Enfin, cette zone se doit de conserver une forte vocation économique avec un hôtel d'entreprises, des artisans et des entreprises autour de la FNAPP.

C'est pourquoi, dans les prochaines années, la zone Kleinau va faire l'objet d'un plan d'aménagement d'ensemble : mixité des activités, avec services et habitat, aménagement extérieurs et signalétique, création d'un environnement

paysager de qualité, remise en service de l'ancienne micro-centrale électrique.

Ancien bâtiment Schlumpf : réhabilitation en hôtel d'entreprises

Seront proposés à la location à partir de l'automne 2015 :

- 7 lots « artisanaux » entre 77 et 200 m²
- Un lot de 530 m²
- Un ensemble « plateau de bureaux » de 231 m²
- 4 bureaux d'environ 20 m²



La partie logistique de l'ancien bâtiment Fibertech va également être réhabilitée.

Seront proposés à la location à partir de l'automne 2015 :

- 5 lot d'une surface entre 1.200 et 2.200 m²
- Accès quai de chargement
- Bâtiment en bardage métallique, grande hauteur.

■ **Contact :** Julien Magaud
Chargé de mission développement économique
Communauté de Communes de la Vallée de Saint-Amarin
70 rue Charles de Gaulle à Saint-Amarin
03 89 82 60 01
j.magaud@cc-stamarin.fr
www.cc-stamarin.fr

Catherine Chopin, l'immobilier avec le sourire

Agent commercial indépendant dans l'immobilier, Catherine Chopin vit depuis trois ans avec passion une reconversion professionnelle réussie dans un secteur difficile. Elle explique les tournants de ce métier et sa manière de l'aborder.



Catherine Chopin

En crise sévère depuis presque 5 ans, le marché de l'immobilier a vu disparaître plusieurs agences dans la région, et pas des moindres. Parallèlement, de nouveaux agents immobiliers apparaissent, qui semblent vivre de leur travail malgré la conjoncture. Catherine Chopin a particulièrement bien négocié son changement de carrière après un parcours de commerciale en publicité, puis de régisseur en milieu culturel : « Dans toutes mes expériences passées, j'ai toujours cultivé de bonnes relations avec les collègues, clients, prestataires... J'aime les gens. Je pense qu'aujourd'hui, je récolte en partie les fruits de cette qualité d'écoute et de contact, fondamentale dans l'immobilier où la confiance ne règne pas !... ». Rapports de visite détaillés, transparence des échanges à tout moment : une relation se construit avec de l'empathie, mais aussi avec du travail, « sans mettre de pression inutile, il faut être patient ».

Inspirer la confiance

Dans un contexte immobilier incertain où les gens sont méfiants, les uns ayant peur d'acheter trop cher, et les autres de vendre trop bas, inspirer la confiance est irremplaçable. Catherine Chopin ne travaille que sur recommandation : « Je ne rencontre mes nouveaux contacts que de la part de quelqu'un. Je ne fais pas de prospection, car mon meilleur argument, c'est la personne qui me recommande ». Au-delà, les seules qualités humaines ne suffisent pas : « Il faut être au courant en permanence de l'évolution juridique de notre métier. Loi Allure, Loi Hamon : le compromis de vente évolue, ainsi que la réglementation. Nous ne pouvons pas nous permettre de faire des

erreurs, et c'est pourquoi j'ai choisi d'adhérer à un réseau professionnel qui comprend une structure juridique ».

Le net a changé les habitudes

Très connectée, Catherine Chopin publie elle-même ses annonces en ligne, reçoit ses e-mails en direct et traite ses messages sur son smartphone avec réactivité. « Il faut être connecté en permanence, je le suis même 7 jours sur 7, car il faut se rendre disponible quand les gens le sont, y compris le soir ou les jours fériés. Il n'est pas rare que je fasse visiter des biens le samedi ou le dimanche ». Catherine Chopin signe en majorité des mandats exclusifs, et met tout en œuvre pour vendre un bien. Elle travaille sur les secteurs de Belfort, Masevaux, Cernay, Thann, Guebwiller et Mulhouse. Soit plutôt le sud-Alsace, avec des incursions régulières sur Colmar ou les Vosges, aussi pour des particuliers, et, de plus en plus pour une clientèle professionnelle. « Je suis heureuse de faire ce métier passionnant et de contribuer à rendre des gens heureux », conclut-elle.

Béatrice Fauroux

■ Contact : 2C Immo

Catherine Chopin, agent commercial en immobilier indépendant, membre du réseau Les Porte-Clés de l'Immobilier 06 08 25 65 14 catherine.chopin@immobilier.email www.chopin-immobilier.com

Sécushoes

Secushoes dispose d'une boutique au 11 rue Clémenceau à Cernay où sont exposés une parties des vêtements professionnels et chaussures de sécurité que la société commercialise. (voir notre article dans le n°1)

■ Pour plus d'informations www.secushoes.com

Un projet pour la friche Hymer

La friche Hymer, dont les derniers vestiges ont été récemment rasés par l'entreprise Ferrari devrait, si tous les partenaires trouvent un accord, accueillir un multiplexe de 10 salles de cinéma accompagné de commerces, restaurants, hôtels et autres services. Ce vaste projet, qui fait polémique en raison de sa concurrence directe avec les cinémas du relais Culturel de Thann et de l'espace Grün de Cernay, trouve un accueil favorable auprès des élus pour qui les 150 emplois annoncés sont un véritable bol d'air pour le secteur et rattrape les 179 emplois perdus lors de la fermeture d'Hymer en 2010. Pour le député-maire Michel Sordi, les trois structures devraient pouvoir cohabiter, l'une tournée vers le loisir et les autres vers la culture. Pour l'Espace Grün, le cinéma n'est pas l'activité principale et un projet d'une telle envergure mérite qu'on s'y attarde.



Développement de la zone commerciale de Bitschwiller-les-Thann

Un MacDo et cinq nouveaux commerces vont s'implanter sur le site du Super U de Bitschwiller-les-Thann. La surface commerciale de la Zone s'agrandira d'un tiers.

Ce projet entraînera la modification du carrefour d'entrée sur le site et la création d'emploi, environ 25 temps plein pour le McDonald, une perspective qui réjouit la municipalité. Elric Abruzzi, directeur du Super U, et Terry McEvoy, déjà propriétaire de quatre restaurants dont celui de Cernay, prévoient un investissement de plus de 2 millions.

Le Parc de Wesserling, locomotive touristique de la vallée

Depuis 2014, les jardins de Wesserling et l'ecomusée textile tiennent la troisième place dans le classement du "monument préféré des Alsaciens". 60.000 personnes ont admiré les créations paysagères sur le thème, cette année, d'Alice au Pays des merveilles. L'an prochain, toute l'équipe du parc et les artistes invités plancheront sur le thème de Peter Pan.

L'ESAT de Cernay

L'ESAT (Etablissement et Service d'Aide par le Travail) et l'EA (Entreprise Adaptée) installés au sein de l'Institut Saint André, géré par l'association Adèle de Glaubitz, emploie 212 personnes avec un handicap, elles-mêmes accompagnées d'une trentaine de moniteurs. L'ESAT propose aux industries et entreprises de son secteur des travaux de montage, de conditionnement, de câblage, mais permet aussi aux entreprises de remplir en partie l'obligation d'emploi de travailleurs handicapés et de réduire de 50% leur contribution AGEFIPH-FIPHP. C'est le choix des sociétés Dupont de Nemours et Endress & Hauser sur le secteur de Cernay. Mais l'ESAT, ce sont aussi des services aux entreprises comme l'entretien des espaces verts ou le nettoyage des locaux.

■ ESAT, Fanny Gea, directrice - 43 route d'Aspach à Cernay - 03 89 75 30 32 - gea.esat@glaubitz.fr



Management - Bureautique

● Encadrer et Motiver	9 jours
● Management et Conduite de Projet	9 jours
● Diriger Efficacement son Equipe	8 jours
● Fondamentaux du Management	2 jours
● Les Techniques d'Entretien d'Evaluation	2 jours
● Gérer les Conflits Interpersonnels	2 jours
● Animer et Conduire des Réunions	1 jour
● Création d'Entreprise : 5 jours pour Entreprendre	5 jours
● WORD Fonctions de Base	2 jours
● WORD Perfectionnement	3 jours
● EXCEL Fonctions de Base	2 jours
● EXCEL Perfectionnement	3 jours
● POWERPOINT : Réussir ses Présentations	2 jours
● FACEBOOK à usage professionnel	1 jour
● Référencement des Médias Sociaux	1 jour



Tél. : 03 89 333 535 • 03 89 333 545
www.gifop.fr • www.cahr-formation.com
info@gifop.fr • info@cahr-formation.com

GIFOP CAHR Formation
CCI BUS ALSAISE
MULHOUSE

www.le-periscope.info

Le Périscoppe
THUR - DOLLER
Le journal des entreprises locales

Le Périscoppe Thur-Doller est un journal papier et web gratuit financé à 100% par la publicité, distribué aux entreprises des zones économiques de Cernay, Thann, Burnhaupt et des 2 vallées + points de dépôt.



Contact Publicité : Eric Marcino
06 22 30 39 17
leperiscope.mulhouse@gmail.com

Le Périscoppe

est publié par



Agence spécialisée
en conseil éditorial
et relations presse

Édité par AMP - 06 03 20 64 76
12 rue du 17 Novembre - 68100 Mulhouse
www.agence-mulhouse-presse.fr
N° Siret 529 589 327 00012 - N° ISSN : en cours

Rédactrice en chef : Béatrice Fauroux - bfaurox@agence-mulhouse-presse.fr

Textes et photos : Béatrice Fauroux et Sylvie Reiff (sauf mention contraire)

Web journal et Apériscoppe : Virginie Tanghe, sidelya@live.fr

Graphisme/PAO : Bertrand Riehl, bertrand.riehl@laposte.net

Publicité : Eric Marcino - 06 22 30 39 17 - leperiscope.mulhouse@gmail.com

Impression : Publi - Uffholtz

Distribution de ce numéro : AMP